

PRÉAPPRENTISSAGE

Une année pour établir un projet professionnel



INTÉRESSÉS

En préapprentissage, les élèves apprennent la rédaction de dossiers de candidature et les techniques d'entretien, mais ici pas question de théorie. (GUILLAUME PERRET)

Toutes les classes de 8e et 9e année du canton de Neuchâtel visitent Capa'cité, à Neuchâtel. Parmi celles-ci, trois classes de préapprentissage du Centre professionnel du Littoral neuchâtelois (CPLN) et de l'Ecole du secteur tertiaire (Ester) ont visité hier après-midi le Village vert et le Village commerce & gestion. Si certains élèves sont sûrs d'obtenir une place d'apprentissage l'année prochaine, d'autres éprouvent des difficultés à en trouver.

«J'ai déjà envoyé 306 lettres de motivation dans toute la Suisse auprès d'agences de voyages», lance Sonia, qui suit actuellement une filière de préapprentissage à l'Ecole des arts et métiers du CPLN.

La difficulté de dégoter un apprentissage est partagée par une large partie de ses camarades de filière. «Nous envoyons des dossiers, mais nous essayons souvent des refus», ajoute Léonie, qui brigue un apprentissage d'assistante en soins communautaires.

Les classes de préapprentissage s'adressent en principe aux élèves de neuvième année préprofessionnelle, voire moderne. Au CPLN, à côté des cours théoriques, les élèves participent durant une année aux ateliers de l'école et sont intégrés dans une entreprise pour faciliter leur insertion professionnelle. Les jeunes sont trois jours par semaine à l'école et effectuent deux jours en entreprise. En sortant de préapprentissage, ils ont la possibilité d'envisager une formation professionnelle alternée ou à plein-temps dans une école de métiers, ou de suivre une école de culture générale. L'Ester encadre ces élèves dans la réalisation d'un projet d'insertion et dans l'obtention d'un apprentissage. /MMA

Difficile de trouver un apprentissage

La classe PO1 de l'unité de préapprentissage de l'Ester, en compagnie de sa maîtresse de classe Catherine Müller, visitait hier le Village commerce & gestion. L'une des élèves, Dijana, s'intéressait à la formation de gestionnaire du commerce de détail. Afin de pouvoir intégrer ce cursus, elle doit être en possession d'un contrat

d'apprentissage dûment signé. Et c'est là que les difficultés se font ressentir. «J'ai de la peine à trouver une place d'apprentissage. Les entreprises disent soit qu'elles ont déjà quelqu'un, soit qu'elles n'ont pas le temps de former des apprentis.»

Sa camarade Salomé, elle, était davantage intéressée par la formation d'assistante en pharmacie, présentée au Village santé-social. Pour sa part, elle est assurée d'avoir une place d'apprentissage l'an prochain. «J'ai eu de la chance de tomber sur un patron gentil qui a accepté de me prendre après mon stage d'une semaine. Les stages sont plus faciles trouver.»

Leur professeure Catherine Müller est d'avis que la visite de Capa'cité est importante pour ses élèves, qui y manifestent un réel intérêt. «Ils s'intéressent à la santé, la paysagerie, ainsi qu'au commerce et la technique.» /mma

Encadrer les élèves lors de leurs démarches

«Dans ma classe, j'ai plusieurs élèves qui ne savent pas encore très bien ce qu'ils veulent entreprendre plus tard», explique Véronique-Aline Perret, professeure principale de la classe P1, au sein du secteur préapprentissage de l'Ecole des arts et métiers du CPLN. «Le salon des métiers Capa'cité est important, parce qu'il leur offre l'opportunité de poser des questions à des apprentis qui ont presque leur âge. Mais souvent ils se gênent, je trouve que c'est dommage.»

Cette timidité, les jeunes en préapprentissage peuvent aussi la ressentir lors d'entretiens d'embauche. Pour parer cette éventualité malheureuse, ces élèves sont accompagnés dans leurs démarches de recherche d'apprentissage. «Deux heures par semaine, ils suivent des ateliers pratiques, dans lesquels ils apprennent à établir leur curriculum vitae et à rédiger des lettres de motivation. En plus de cela, ils participent à des simulations d'entretien.»

Du côté de la classe de préapprentissage intégrée à la section préprofessionnelle-voie d'intégration de l'Ester, la professeure Sylvie Maître Brun apprécie l'idée d'inviter les classes de 8e et 9e années à ce salon des métiers et de la formation professionnelle. «Venir avec ma classe à Capa'cité est une excellente chose, parce que sinon les élèves ne prendraient pas facilement l'initiative de s'y rendre.»

Cette enseignante de français et d'histoire les aide aussi à rédiger leurs candidatures. «Le but de l'année de préapprentissage est de combler certaines lacunes et d'entreprendre toutes les démarches possibles pour trouver une place d'apprentissage», précise Sylvie Maître Brun. Elle remarque que pour les élèves qui ont déjà une idée de leur avenir, les expositions les captivent vraiment. «Ceux qui hésitent encore se mettent davantage en retrait.» /mma

Source : www.ArcInfo.ch
09.09.10 | 09:37

Neuchâtel, le 17 septembre 2010/alk